MAIRIE DE PARIS

RAPPORT DU CYCLE 2012 / 2013

Étudiants de Paris, comment ça va avec la culture ?

Étudiant de Paris
Le Conseil

Étudiant de Paris - Le Conseil est une instance de concertation de la Ville de Paris pour associer tant les organisations étudiantes que tous les étudiants parisiens à l'élaboration des politiques municipales qui les concernent.

Sommaire

p. 3 Éditos

p. 4 Enquête sur les étudiants et la culture à Paris

p. 6 Le cycle 2012-2013 en quelques mots

p. 9 Les propositions du Conseil

- 1 • Pour renforcer les politiques culturelles à destination des étudiants
- 2 • Pour réinventer l'information sur les offres
- 3 • Pour améliorer l'accès à la culture
- 4 • Pour encourager la pratique d'activités culturelles et artistiques
- 5 • Pour favoriser la création et la diffusion de la culture étudiante

p. 22 Étudiant de Paris - Le Conseil « Mode d'emploi »

p. 23 Remerciements

Éditos

BERTRAND DELANOË
MAIRE DE PARIS

Paris se félicite d'être la première capitale universitaire d'Europe. Ses 325 000 étudiants venus du monde entier sont une source intarissable d'aspirations, de dynamisme et de réflexions où la municipalité a souhaité puiser dès 2001 en associant un conseil étudiant à la définition de ses politiques publiques.

Relancé en 2009, « Étudiant de Paris - Le Conseil » a décidé de se pencher cette année sur la question de la culture, indissociable de l'identité de notre ville. Depuis 12 ans, l'équipe municipale œuvre pour rapprocher la culture de son public, et en particulier du monde étudiant. La gratuité des collections permanentes des musées municipaux, la programmation et les actions d'institutions comme le CENTQUATRE, la Gaîté Lyrique ou encore le Forum des images, témoignent de cette volonté de s'adresser à tous sans rien sacrifier à la qualité de l'offre culturelle. Avec la Maison des pratiques artistiques amateurs, le Centre FGO-Barbara, Paris Jeunes Talents, la Maison des initiatives étudiantes ou encore le Festival artistique étudiant ICI&DEMAIN, la Ville et les associations étudiantes démontrent aussi qu'elles peuvent travailler de concert à la diversification de la création et des publics.

En félicitant et en remerciant l'ensemble des étudiants pour leur engagement et la qualité de leur réflexion, je forme le vœu que les propositions du Conseil nous permettent d'améliorer encore les rapports entre la culture et le monde étudiant, et que Paris continue de donner toute sa place à la jeunesse.

DIDIER GUILLOT
ADJOINT AU MAIRE DE PARIS
CHARGÉ DE LA VIE ÉTUDIANTE

Loin d'être une ville musée, Paris est bouillonnante de créativité et d'innovation. Théâtre, photographie, arts urbains, musique, danse, peinture... Dans un cadre professionnel ou amateur, fruit d'une démarche individuelle ou d'un projet collectif, l'offre culturelle parisienne est foisonnante.

Un grand nombre d'étudiants parisiens sont acteurs de cette émulation. Ils s'approprient la ville, la façonnent, la rythment, la redessinent. Ils sont des ambassadeurs des cultures émergentes et de la jeune création.

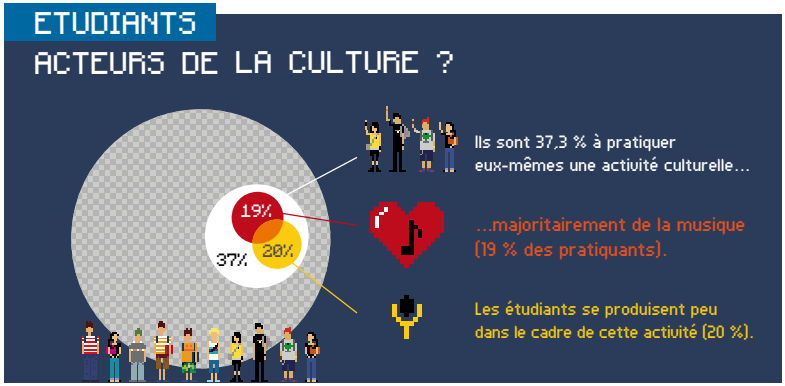
Mais ils sont encore trop nombreux à n'en être que spectateurs. Pour un étudiant dont les priorités restent de pouvoir étudier dans de bonnes dispositions, d'avoir un logement décent et de subvenir à ses besoins, quand il manque de temps, de moyens et qu'il souffre d'isolement, il lui est alors difficile de répondre à l'offre culturelle.

Pour l'équipe municipale, accéder à la culture et vouloir exercer son art n'est pas considéré comme un luxe ou du confort. La Ville de Paris permet ainsi aux étudiants de profiter de son offre et de ses établissements culturels à des conditions privilégiées. Elle ouvre aussi des espaces de répétition et création pour leur permettre de s'exercer.

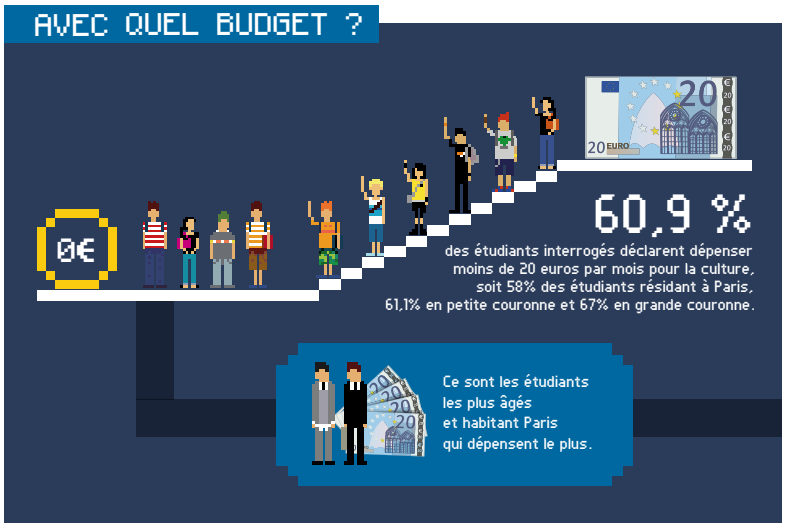
Le Conseil a travaillé à apporter des solutions pour faciliter et améliorer davantage l'accès à la culture pour tous et pour permettre à chacun de pouvoir exprimer son art. L'équipe municipale parisienne et les acteurs de la vie étudiante s'en saisiront pour pouvoir répondre au mieux aux attentes des étudiants.

Enquête sur les étudiants et la culture à Paris

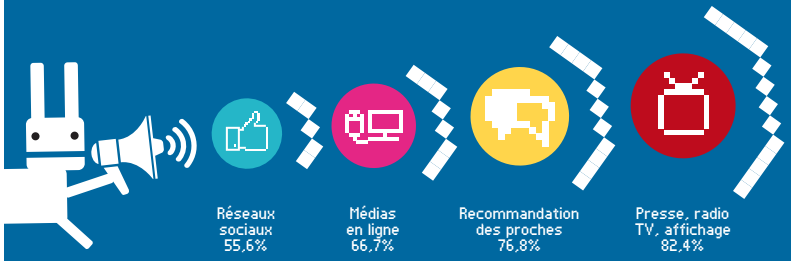
En préambule du cycle 2012-2013 d'Étudiant de Paris - Le Conseil, la Mairie de Paris a lancé une enquête auprès des étudiants sur « leur rapport à la culture ».
Elle a été réalisée sur Internet du 6 au 12 novembre 2012 auprès d'un échantillon de 1 112 étudiants d'Île-de-France.
La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, CSP des parents, etc.)


ETUDIANTS
ACTEURS DE LA CULTURE ?
19%
37%
20%
Ils sont 37,3 % à pratiquer eux-mêmes une activité culturelle...
...majoritairement de la musique (19 % des pratiquants).
Les étudiants se produisent peu dans le cadre de cette activité (20 %).

QUELLES SONT LES SORTIES CULTURELLES DES ETUDIANTS ?
Le cinéma est la sortie culturelle privilégiée des étudiants (87,8 %), suivi des musées (72,5 %) et des expositions (67,9 %).
Les pièces de théâtre, spectacles et visites de galeries ne s'inscrivent pas dans les pratiques courantes des étudiants.
72,5%
87,8%
67,9%
MAI
Au moins 1 X / mois
(par 67,3% des interrogés)


AVEC QUEL BUDGET ?
0€
20
20 EURO
60,9 %
des étudiants interrogés déclarent dépenser moins de 20 euros par mois pour la culture, soit 58% des étudiants résidant à Paris, 61,1% en petite couronne et 67% en grande couronne.
Ce sont les étudiants les plus âgés et habitant Paris qui dépensent le plus.

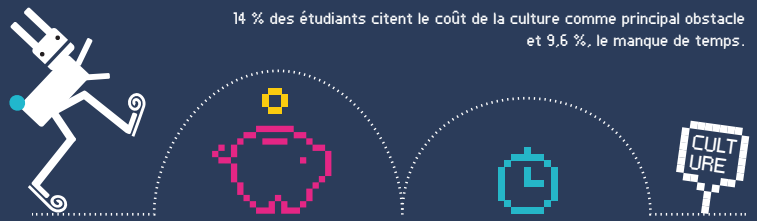
COMMENT S'INFORMENT-ILS ?



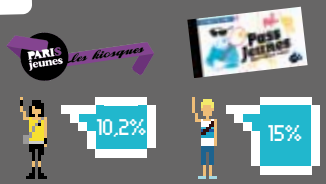
Les médias traditionnels (presse, radio, télévision, affichage) restent en tête (82,4 %), suivis de près par la recommandation des proches (76,8 %) puis les média en ligne (66,7 %). Les réseaux sociaux sont également considérés comme une véritable source d'information (55,6 %).

Seuls 4,6 % des étudiants consultent le site référence etudiantdeparis.fr et 4 % le site jeunes.paris.fr.

QUELS SONT LES OBSTACLES ?



14 % des étudiants citent le coût de la culture comme principal obstacle et 9,6 %, le manque de temps.



… Or ils sont peu à connaître les dispositifs qui leur sont consacrés pour faciliter l'accès à la culture : 10,2 % seulement connaissent les Kiosques Jeunes, 15 % le Pass Jeunes…

Le cycle 2012-2013 en quelques mots

Le cycle Étudiant de Paris - Le Conseil 2012-2013, s'est articulé autour de 6 temps forts dont 4 ateliers d'échanges et de débat pour améliorer les conditions étudiantes en matière de culture.

14 novembre 2012 :
séance d'ouverture du cycle à l'Auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris

5 décembre 2012 : atelier 1
« Comment améliorer l'accès des étudiants aux offres culturelles »

Les cycles précédents du Conseil s'étaient attachés principalement à des problématiques liées aux conditions matérielles d'existence des étudiants (logement, santé, restauration), et à l'insertion professionnelle. Autant de préoccupations majeures pour les plus fragiles d'entre eux, et de thématiques fondamentales au sein d'une politique de vie étudiante. Pour ce dernier cycle de la mandature, le Conseil a choisi de travailler sur la culture. Ce choix lui a permis de s'intéresser à ce qui fait le sel de la vie dans une ville-campus comme Paris. Les études sont un temps de formation, mais également de découverte, de curiosité intellectuelle, de loisirs et de rencontres. Étudier et vivre à Paris, c'est aussi profiter de l'offre culturelle exigeante et protéiforme de la capitale, se cultiver et se divertir, être tour à tour acteur et spectateur de la culture. Dès lors, la culture, comme le logement, la santé ou l'insertion professionnelle, mérite l'attention des politiques de vie étudiante et des acteurs universitaires.

ÉTUDES ET CULTURE, UNE NÉCESSAIRE COMPLÉMENTARITÉ

Si les études font la part belle à l'acquisition de connaissances, à la réflexion et au développement du projet professionnel, la culture, elle, suscite la curiosité, ouvre l'esprit et développe le sens critique. Elle est à la fois un enrichissement intellectuel et un divertissement ; en ce sens, elle permet aussi de décompresser, de couper du temps d'étude et de se ressourcer. Elle se doit de jouer un rôle fondamental dans la période de formation. Les établissements d'enseignement supérieur doivent ainsi donner sa juste place à la culture dans leur politique et dans leurs actions auprès des étudiants.

LA CULTURE, MISSION FONDAMENTALE DES UNIVERSITÉS

En 2007, la Conférence des Présidents des Universités (CPU) a ainsi rappelé que « la création et la diffusion de la culture, et notamment de la culture scientifique et technique, mais aussi la culture artistique font toutes deux partie des bases de toute éducation supérieure ». Pourtant, la place de la politique culturelle reste inégale d'une université à l'autre ; tantôt confiée au service culturel, tantôt au service de la vie étudiante, ou encore au service communication, elle se voit accorder des moyens très disparates. Les politiques universitaires doivent donc s'emparer du sujet, afin de faciliter le développement d'une culture propre aux étudiants.

LA CULTURE, VECTEUR DE SOCIALISATION

Au-delà du cadre universitaire, la vie à Paris, ville dense, peut être synonyme d'isolement et de perte de repères. La culture crée du lien, fédère et contribue à l'échange et aux rencontres entre individus. Elle rassemble et regroupe les étudiants hors de « l'amphi » pour des impressions, des avis et des émotions. Les référents culturels communs cimentent la communauté étudiante, au-delà des filières et des établissements d'appartenance. L'offre culturelle parisienne s'adresse aux étudiants en tant que jeunes citoyens de Paris. Elle ancre les étudiants dans la ville-campus, et fait bien souvent le lien entre vie universitaire et vie de quartier.

16 janvier 2013 : atelier 2
« Quelles places pour les pratiques culturelles des étudiants »

20 février 2013 : atelier 3
« Comment favoriser la création et la diffusion de la culture étudiante »

3 avril 2013 :
séance de consolidation et de synthèse des propositions

13 juin 2013 :
séance de clôture du cycle dans la salle du Conseil de Paris

LA MÉDIATION PAR LES PAIRS ET LA CULTURE ÉTUDIANTE

C'est en devenant eux-mêmes acteurs et ambassadeurs de leur propre culture, que les étudiants permettent à ceux qui en sont éloignés d'aller à sa rencontre. Les étudiants partagent le même statut, les mêmes rythmes de vie, les mêmes lieux de socialisation. Ils ont par ailleurs autant de légitimité que les institutions à apprécier, promouvoir et inventer la culture sous toutes ses formes. En opposition au modèle dominant de culture descendante et souvent élitiste, il s'agit de développer des offres culturelles en phase avec les aspirations et la vie des étudiants, et de faire émerger une culture étudiante.

"La période étudiante est dans la vie d'une personne à la fois un moment d'étude et de découvertes culturelles"

Issam Krimi, musicien, cofondateur de MUSIC UNIT

© Jean-Baptiste Le Mercier

UNE RÉFLEXION ÉLARGIE À L'ÉCHELLE MÉTROPOLITAINE

Les pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) sont aujourd'hui dispersés géographiquement dans la métropole et voués à l'être davantage encore dans les années à venir. Il en va de même des lieux de vie, éloignés les uns des autres, comme des lieux d'étude, de loisirs, de restauration et de résidence. Il est nécessaire, en matière de culture étudiante, de ne plus penser dans un cadre uniquement parisien, mais, au-delà, dans un cadre métropolitain.

De ces réflexions transverses, le Conseil, a donné naissance à 53 propositions, dont la restitution est structurée ici autour de 5 thématiques :

1. Renforcer les politiques culturelles à destination des étudiants
2. Réinventer l'information sur les offres
3. Améliorer l'accès à la culture
4. Encourager la pratique d'activités culturelles et artistiques
5. Favoriser la création et la diffusion de la culture étudiante

Cours
Comédien
Université
Culture
Concert
Théâtre
Musicien
Artistes
Cinéma
Orchestre
Danse
Association
Acteur
Projet
Création
Financement
Matériel
Diffusion
Ville
Salle
Audiovisuel
Cuisine
Culturel
Instrument
Musique
Mix
Établissement d'enseignement supérieur
Divertissement
Liberté
Étudiants
Design
Paris
Professionnels
Métropole
Pratique
Art
Territoire
Etude
Peinture
Gratuit
Couture
Expression
Opéra
Ballet
Accès
Conservatoire
Loisirs
Temps libre
Sorties

Les propositions du Conseil

**Riche de ses quatre ateliers,
le cycle 2012-2013 a donné naissance à 53 propositions pour :**

1 • **Renforcer les politiques culturelles à destination des étudiants**

2 • **Réinventer l'information sur les offres**

3 • **Améliorer l'accès à la culture**

4 • **Encourager la pratique d'activités culturelles et artistiques**

5 • **Favoriser la création et la diffusion de la culture étudiante**

1• Pour renforcer les politiques culturelles à destination des étudiants

À l'occasion de ce rapport, le Conseil a tenu à rappeler les responsabilités de tous les acteurs de la vie étudiante en matière de culture : les établissements d'enseignement supérieur, le CROUS, la Ville, les établissements culturels, les étudiants, les associations, les partenaires privés...

La création et la diffusion de la culture font partie des missions des établissements d'enseignement supérieur, en particulier des Universités. Si la culture scientifique fait l'objet de stratégies et de valorisations ambitieuses, les initiatives culturelles étudiantes comme la sensibilisation à une culture générale contemporaine sont trop souvent reléguées au second plan.

Au fil des ateliers il est apparu un décalage important entre les aspirations des étudiants et ce qui leur est proposé, tant pour faciliter leur accès à la culture que pour encourager leur créativité et la diffusion de leurs œuvres.

Cet écart tend à imposer, consciemment ou non, un modèle culturel inadapté et/ou élitiste et principalement descendant alors que les étudiants aspirent à un mouvement ascendant et qui promeut les cultures émergentes.

1 • Rappeler aux Universités leur mission fondamentale en matière de culture. Sensibiliser les enseignants et l'administration afin que tout soit mis en œuvre pour susciter davantage la curiosité des étudiants à l'offre culturelle qui leur est faite et encourager leurs initiatives.

2 • Mettre en place des schémas directeurs de la culture dans les Universités détaillant les objectifs de chacun pour proposer une offre culturelle diversifiée et contemporaine, et favoriser la jeune création et la culture étudiante. Ils devront aborder les questions de financement, d'information, d'accompagnement ou encore de mise à disposition de moyens matériels ou de locaux pour répéter, produire et diffuser. Ces schémas directeurs ne pourront s'établir sans dialogue avec le CROUS et la Ville de Paris.

3 • Permettre aux services et directions culturels au sein des Universités d'aboutir à une démarche plus proactive ; une administration qui va vers les étudiants au lieu d'attendre que les étudiants viennent à elle, et encourager une démarche plus ascendante que descendante. Privilégier de la même manière la culture montante à la culture descendante dans toutes les autres institutions.

En atelier

"Nous sommes des facilitateurs"

Gaëlle Bailly-Franc,
Directrice de la vie étudiante de l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC) - Paris 6,
en faveur d'une meilleure articulation entre les services de la vie étudiante et de la culture

4 • Sensibiliser la Ville de Paris, et particulièrement la Direction des Affaires Culturelles (DAC), à la spécificité du statut étudiant pour qu'il soit pris en compte dans l'élaboration des cahiers des charges des établissements culturels et dans le développement de dispositifs visant à favoriser l'accès à la culture et la jeune création.

5 • Mettre en place une conférence annuelle de la culture étudiante où seront réunis les acteurs et professionnels de la culture dans la métropole (établissements culturels, institutions, politiques, chercheurs...) pour faire un point d'étape sur les dispositifs et apporter des solutions nouvelles.

"Nous devons travailler en lien avec les grandes institutions culturelles (théâtres, musées, salles de concert, etc.) liées à la Ville de Paris et les équipements municipaux (bibliothèques, conservatoires, etc.) pour proposer une offre adaptée au public étudiant, tant dans les contenus artistiques que dans les modalités pratiques d'accès à l'offre (horaires, localisation, tarifs, etc.)."

Bruno Julliard,
Adjoint au Maire de Paris chargé de la culture

2• Pour réinventer l'information auprès des étudiants

Au-delà des moyens financiers, du temps disponible, de la distance ou encore de l'appétence de chacun, le principal facteur de privation en matière d'accès à la culture est le défaut d'information.

Les discussions entre les membres du Conseil, partenaires et intervenants ont bien souvent abouti à des solutions déjà existantes mais pas ou peu connues des étudiants.

La masse de communication dans laquelle se noie l'étudiant est pointée du doigt. Prendre connaissance des différents dispositifs, selon la pluralité des canaux existants est un réel parcours du combattant.

Il convient donc de trouver des solutions pour rendre visible l'information, pour tous et en particulier pour les primo arrivants qu'ils soient nouveaux dans leur cursus universitaire ou dans la capitale.

Hiérarchiser les outils, centraliser les sources, fédérer les acteurs et sensibiliser les étudiants sont autant de pistes de réflexion portées par le Conseil afin de rendre à la communication sa vocation de levier pour permettre à tous de trouver la bonne information.

Dans les établissements d'enseignement supérieur

6 • Systématiser l'existence d'un service culturel accessible à tous, visible et identifiable avec un « référent culture » installé dans un lieu de vie propice à l'information, à l'échange, et sur des horaires adaptés aux étudiants. En lien avec les institutions dans la métropole, les quartiers, les établissements culturels, les autres référents des Universités et surtout les étudiants, il relaie l'information sur les dispositifs existants (associations culturelles étudiantes, MPAA, MIE, etc.), conseille les étudiants sur la programmation et met en place des dispositifs pour leur faciliter l'accès à la culture.

Exemples d'actions pour communiquer sur les offres :
- «agendas/programmes culturels » / « immanquables » ;
- flyer distribué lors de l'inscription ;
- mailings / newsletters / guichets dématérialisés

7 • Mettre en place des évènements fédérateurs autour de la culture pour promouvoir l'offre culturelle au sein des universités. Par exemple :
- mettre en place des journées de découverte des associations et des offres culturelles (comme « Java » à Paris 7 ou « Cultures d'ailleurs » à Paris 13) ;
- inviter la Ville aux évènements organisés sur les campus en vue de promouvoir ses dispositifs culturels (ex : présence d'un stand aux journées portes ouvertes, aux semaines de la culture...).

"Pour aller à la culture, il faut souvent trouver la bonne information et on ne sait pas toujours où la chercher"

Propos recueilli lors d'un micro-trottoir réalisé par TéléSorbonne.

"Les facs ont déjà des réseaux par lesquelles elles diffusent leurs info, des réseaux sociaux notamment. Et puis il y a aussi les radios étudiantes... "

Propos recueilli lors d'un micro-trottoir réalisé par TéléSorbonne

À Paris comme dans la métropole

8 • Créer un label « les étudiants aiment » applicable à des lieux et évènements franciliens tant dans l'espace public que sur le web.

• Décliner des supports de communication print de type macaron accolés sur les lieux de culture « étudiant-friendly » ;

• Décliner une application pour smartphones de géolocalisation des lieux et évènements de culture « étudiant-friendly » où chacun peut laisser des commentaires (sur le principe de Foursquare, Tripadvisor, etc.).

9 • Développer une plateforme web, à partir d'étudiantdeparis.fr par exemple, pour centraliser et relayer l'information sur les dispositifs à destination des étudiants, qu'ils soient de la Ville (Kiosques Jeunes, Pass Jeunes....), des Universités (semaine de la culture, etc.), des associations étudiantes (évènements) ou des établissements culturels.

10 • Mettre en place un kit de bienvenue mentionnant les bons plans, destiné en premier lieu aux nouveaux étudiants à Paris.

11 • Éditer un guide de l'étudiant à Paris sur le principe d'un guide touristique (type Lonely Planet, Guide du Routard...) à un prix très réduit voire gratuit.

12 • Attirer les étudiants par la présence ou la recommandation de leaders d'opinion et d'artistes de renom.

En atelier

"Le bouche-à-oreille est le meilleur vecteur de promotion d'une œuvre"

Mathieu Dupeyron, responsable de la cellule « Kiosques Jeunes »

3 • Pour améliorer l'accès à la culture

Le temps des études présente l'avantage pour les étudiants d'être dans des dispositions propices à apprécier la culture (la curiosité, le temps...) mais de nombreux obstacles (les horaires, le prix, la distance...) ne permettent pas de garantir son égal accès.

De nombreux dispositifs ont donc été mis en place pour permettre à tous les étudiants de bénéficier d'accès privilégiés et gratuits aux équipements publics.

Pourtant, s'il existe par exemple des offres au sein des universités permettant aux étudiants de profiter de la gratuité pour certains évènements, ce ne sont pas forcément ceux qui les intéressent.

Cela révèle le décalage entre la culture promue par les institutions et les goûts des étudiants. Tout en offrant une marge de découverte nécessaire à la poursuite de l'éveil culturel, elles doivent s'ouvrir aux préférences et appétences des étudiants.

Et les étudiants restant les mieux placés pour parler de ce qu'ils aiment et apprécient, ils doivent être encouragés à devenir ambassadeurs de leurs cultures pour amener ceux qui en sont éloignés à découvrir des expressions culturelles qu'ils méconnaissaient jusque-là.

13 • Intégrer les étudiants dans les comités en charge de la politique et la programmation culturelle des Universités.

14 • Multiplier les antennes « Kiosque Jeunes » dans la ville et dans les établissements d'enseignement supérieurs.

15 • Élargir le « Pass Jeunes » à l'année.

16 • Établir des partenariats entre le CROUS et les établissements d'enseignement supérieur et créer une billetterie dématérialisée.

17 • Inviter les acteurs de la culture (publics, privés ou associatifs) sur les sites universitaires excentrés pour leur permettre de bénéficier d'une offre culturelle plus importante.

18 • Organiser des festivals inter-Établissement/Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES).

19 • Organiser des soirées culturelles étudiantes pour créer du liens entre eux (exemple : ciné-club).

20 • Repenser les temps étudiants afin d'accorder une place aux initiatives culturelles en harmonisant les emplois du temps (emploi du temps composé de trous comblés par les offres culturelles ou créneaux matin/soir) et en intégrant les évènements culturels aux calendriers universitaires.

En atelier

« La question du « vivre-ensemble » est centrale. Ces lieux d'échange, dans lesquels les étudiants peuvent se retrouver, pourraient en être l'expression »

Florestan Perret,
Hypothémuse

« Les CROUS sont par essence des lieux de culture. Le CROUS de Paris dispose d'un centre culturel et d'une galerie et favorise de nombreuses initiatives. Il souhaite ouvrir davantage les différents lieux qu'il compte, comme c'est le cas au restaurant Mabillon avec tous les mardis soir des animations : café actu, cinéclub, soirée DJ… »

Denis Lambert,
Directeur du CROUS de Paris

"Il faut faire sauter le verrou social dans l'accès à la culture"
Anouch Zaroukian

21 • Développer des partenariats afin de permettre aux étudiants d'accéder à des places moins chères :
• entre les Universités et les lieux de cultures locaux ;
• en s'inspirant des Comités d'entreprises.

22 • Diversifier la « consommation culturelle ». Quelques pistes possibles :
• coupler l'offre achat d'une place pour un évènement sportif avec une entrée pour un évènement culturel. Exemple : la formule une place pour un concert de l'Orchestre National de Lyon (ONL) avec une place pour un match de l'Olympique Lyonnais (OL) ;
• mettre l'accent sur le lieu (permanent) plutôt que sur le spectacle (temporaire) en développant des systèmes d'abonnement (principe des cartes illimitées cinéma) ou de chéquiers (exemple : accès à 5 lieux différents).

"Il faut poursuivre la mobilisation d'étudiants sur des actions de médiation culturelle auprès du grand public, dans la lignée de ce qui a été mis en œuvre dans le cadre de Nuit Blanche par exemple."

Bruno Julliard,
Adjoint au Maire de Paris chargé de la culture

Les étudiants, ambassadeurs de la culture à l'université et dans la ville

23 • Mettre en place de la médiation par les étudiants en cursus culturel (en échange de crédits ECTS sur l'année) pour que les étudiants aient les clés pour comprendre et apprécier les œuvres et favoriser l'échange entre les étudiants.

24 • Créer un réseau de parrainage étudiants entre anciens/nouveaux ou parisiens/non-parisiens pour favoriser l'intégration, faire découvrir la ville, etc. (pour motiver les parrains, la validation de crédits ECTS sur l'année pourrait être prévue).

25 • « Les étudiants parlent aux étudiants » : organiser des rencontres dédiées à l'échange et à la critique culturelle dans les universités et en collaboration avec les associations étudiantes (comme les « mardi Diderot » à Paris 7).

26 • Offrir une place de spectacle contre la rédaction d'une critique avec l'exemple du dispositif mis en place à Paris 4.

27 • Intégrer un player de Radio Campus sur les sites des universités.

28 • Élargir à d'autres établissements culturels « les rendez-vous étudiants et si nous parlions d'art ? » du MAM : des étudiants assistent au montage de l'exposition, rencontrent les artistes et les acteurs du projet, et se font ensuite ambassadeurs de l'exposition durant deux nocturnes gratuites pour les étudiants.

4 • Pour encourager la pratique d'activités culturelles et artistiques

Jouer de la musique, peindre, écrire, photographier, réaliser des films… Qu'elle se pratique de manière individuelle ou collective, dans le cadre d'une association, de façon amateur ou professionnelle, une activité culturelle permet d'enrichir son panel de connaissances et de savoir-faire. La pratique culturelle permet de développer les sens et amène à raisonner différemment, de développer une expression libre et personnelle, de porter un regard différent sur le monde.

Malgré les avantages qu'elle apporte, la pratique culturelle est souvent délaissée durant les études. La pratique d'une activité exige des ressources matérielles et financières difficiles à trouver pour les étudiants, d'autant plus dans la capitale. Horaires inadaptés, manque d'équipements publics, prix rédhibitoires, cours saturés et préjugés des acteurs culturels vis-à-vis des étudiants sont des obstacles récurrents auxquels le Conseil a souhaité apporter des solutions.

Sur les lieux de vie étudiants

29 • Mutualiser les lieux et le matériel de l'université pour permettre aux étudiants de pratiquer des activités culturelles sur le campus : amphithéâtres, salles, halls, pelouses, etc. et adapter les horaires aux temps de vie des étudiants (soirs et week-end). Il faut pour cela responsabiliser les étudiants en leur donnant tout ou partie de la gestion des salles et du matériel et instaurer ainsi un climat de confiance avec l'administration.

30 • Systématiser la présence de locaux dédiés à la pratique artistique et culturelle lors de l'aménagement, la rénovation et la construction des équipements universitaires.

31 • Développer des fonds pour l'achat de matériel et mettre en place un dispositif de location et de prêt (micros, amplis, caméras, etc.) au sein des universités.

À Paris comme dans la métropole

32 • Réaliser un recensement des moyens existant (salles et matériel) et créer de nouveaux espaces de pratique culturelle et artistique.

33 • Faciliter les démarches administratives en créant un guichet doublé d'une application en ligne de réservation de lieux de répétition.

"La Ville de Paris souhaite amplifier son action en faveur de la pratique artistique amateur. De nouvelles antennes de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs ouvriront dès la rentrée 2013 dans le 14e arrondissement (Broussais), à l'automne 2014 dans le 11e (Bréguet-Sabin) et début 2015 au sein de la canopée des Halles. Il me semble indispensable que le développement de la MPAA se poursuive à l'avenir, tant la demande de lieux de répétition et de diffusion excède l'offre."

Bruno Julliard,
Adjoint au Maire de Paris chargé de la culture

En atelier

"Les institutions ne nous font pas confiance. Nous sommes obligés de nous produire dans des structures inadaptées"

Rindra Rakotomanana,
AFEV

"Les 18-34 ans sont ceux qui vont le moins vers les activités culturelles"

Mathieu Dupeyron,
responsable de la cellule « Kiosques Jeunes » à la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris

34 • Mettre en place un système de garantie pour mettre en confiance les établissements culturels vis-à-vis des étudiants et des associations dans le cadre d'une mise à disposition d'équipement ou de salles.

35 • Mettre en place des aides pour favoriser la pratique d'activités culturelles et artistiques avec :
• un chéquier « culture répétition » en partenariat avec les équipements de la Ville (exemple : 5 bons pour accéder à une salle pendant 2h) ;
• une aide financière pour participer à des ateliers artistiques (pour l'achat de matériel, le prix des leçons, etc.).

36 • Élargir les horaires d'ouverture des structures de la Ville/dans la métropole ; ouvrir des lieux existants sur les horaires adaptés aux étudiants comme les écoles le soir et le samedi.

37 • Solliciter les conservatoires pour en faire des espaces de répétition libre sans inscription obligatoire. Créer des relais d'information dans les pôles universitaires pour communiquer sur les locaux disponibles dédiés à la pratique culturelle et artistique dans les arrondissements.

38 • Sensibiliser les professionnels de la culture, les lieux de quartier, etc., à la nécessité d'accueillir un public étudiant.

5 • Pour favoriser la création et la diffusion de la culture étudiante

Le bouillonnement culturel propre aux campus, la soif de liberté, l'acquisition de nouveaux savoirs, l'indépendance et la possibilité de s'affranchir des règles sont autant de facteurs qui montrent que le temps des études est propice à l'inspiration et à la création culturelle.

Pour autant les membres du Conseil s'accordent à penser que des améliorations doivent être apportées pour encourager la création artistique, faciliter les démarches et valoriser la diffusion auprès du grand public.

Souvent cantonnés à leur statut d'étudiant, de jeunes artistes peinent à « créer » par manque de moyens (argent, matériel, lieux) mais aussi de reconnaissance et de légitimité.

Pour accompagner les étudiants dans leurs projets et faire émerger dans les consciences que étudiant peut aussi rimer avec artiste, 7 propositions ont été formulées.

La création étudiante

39 • Créer un « incubateur » pour les projets culturels, en particulier des espaces supplémentaires de type MIE avec un encadrement spécifique pour les projets audiovisuels étudiants.

40 • Initier les étudiants au montage de projet culturel lors de séances « découverte » (démarches administratives en perspective) « tutorées » par des professionnels de la culture et des associations étudiantes.

41 • Imposer un quota d'étudiants dans les ateliers d'artistes de la Ville de Paris.

42 • Augmenter le montant des dispositifs d'aide existants pour les projets de création artistique (FSDIE, Culture'ActionS, KIT-A-SE-LANCER, etc.).

43 • Développer les partenariats avec la Ville pour que des supports de communication puissent être conçus par des étudiants (exemple : concours de l'EPSA élargi aux autres Universités).

44 • Mettre en place un appel à projet lancé par la Ville pour qu'une part du 1 % artistique soit dédiée à la création étudiante.

45 • Dédier des murs dans les universités et les lieux de vie étudiantes à la pratique du street art (comme cela se fait par exemple dans les XVIII^{e} et XX^{e} arrondissements)

En atelier

S'affranchir d'un cadre, de normes, de préjugés pour laisser libre cours à l'expression spontanée de la culture"

Jean Bourbon,
directeur des publics
du CENTQUATRE lors
de l'atelier sur la création
et la diffusion étudiante.

" Un des enjeux s'agissant de la création est de proposer des espaces vivants et visibles au sein des universités permettant aux étudiants de créer, au-delà des seuls départements d'art"

Issam Krimi,
musicien, cofondateur de MUSIC UNIT

"Je crois qu'on a vraiment besoin de conseils pour savoir comment monter un projet qui soit stable."

Propos recueilli lors d'un micro-trottoir
réalisé par TéléSorbonne

Par diffusion, le Conseil entend la représentation mais aussi le partage de la culture étudiante.

La diffusion de la culture scientifique, à l'image des travaux des chercheurs, est aisément assurée par les établissements d'enseignement supérieur. A contrario, la culture artistique amateur des étudiants semble éprouver bien plus de difficultés à être reconnue comme légitime.

En effet, les étudiants et leurs créations culturelles et artistique amateurs ne sont pas toujours reconnus par les établissements d'enseignement supérieur et les professionnels de la culture.

Ainsi, au-delà du manque de matériel nécessaire à la diffusion de la culture dans les établissements et dans la ville, il est indispensable de travailler à la valorisation des œuvres étudiantes en tant que telles.

L'Université a un rôle prioritaire à jouer auprès des étudiants et associations comme accompagnateur, promoteur et tremplin vers une carrière artistique.

Le Conseil a tout particulièrement émis des propositions pour le festival artistique étudiant ICI&DEMAIN.

La diffusion de la culture étudiante

46 • Aménager des espaces de vie étudiants (halls, cours, amphis, cafétérias, ...) permettant l'expression artistique et culturelle au sein des universités (remise en état des lieux, insonorisation, etc.).

47 • Travailler avec les lieux de restauration et les résidences CROUS pour exploiter ces espaces de vie, fortement fréquentés, en y présentant prioritairement des œuvres d'étudiants (expositions temporaires) et permettre d'utiliser ces espaces sur les heures creuses (9h-11h et 14h-18h) pour la création culturelle étudiante. Le restaurant Mabillon pourrait être un exemple à suivre par les autres restaurants.

48 • Accompagner les étudiants ayant une volonté de professionnalisation avec :
- des sessions tremplins ;
- le parrainage d'associations étudiantes par des artistes professionnels.

49 • Mettre en place un annuaire des artistes étudiants disponible en ligne pour faciliter le lien entre l'offre et la demande (exemple : mettre en lien un étudiant en graphisme avec des musiciens pour réaliser une affiche de concert).

“Ce serait bien que la fac ou la Mairie mette des espaces à la disposition des étudiants, des espaces pour nous, qui motivent la créativité”

Propos recueilli lors d’un micro-trottoir réalisé par TéléSorbonne

50 • Diffuser la culture étudiante dans la ville en utilisant les transports (création sonore), les mobiliers urbains (panneaux d’affichage), pour une ville plus dynamique (à l’inverse de la perception Paris « ville-musée »). Exemple : solliciter la Mairie de Paris pour développer un partenariat avec la Ratp pour diffuser dans les stations de métro.

Propositions spéciales pour le festival artistique étudiant ICI&DEMAIN

51 • Instaurer une session « Premières scènes ».

52 • Prévoir une « Scène ouverte ».

53 • Décliner une version OFF.

Étudiant de Paris - Le Conseil « Mode d'emploi »

Une instance de consultation des étudiants de Paris

Étudiant de Paris - Le Conseil est une instance de démocratie participative rénovée en 2009 par la Ville de Paris, qui associe les étudiants à l'élaboration des politiques municipales qui les concernent.
Chaque année universitaire, la trentaine de membres de droit du Conseil engage une réflexion de fond sur une problématique majeure de la vie étudiante à Paris. Ils sont entourés de représentants de la Ville de Paris, de différents partenaires, de personnalités qualifiées, et sont accompagnés par un cabinet de conseil et de concertation. Au terme de la consultation, ce rapport rassemblant les propositions concrètes du Conseil est remis à l'exécutif de la Ville de Paris.
Comme chaque année, la problématique est choisie par les étudiants du cycle précédent. Cette année : « la culture ».

Une réflexion collective et multiforme pour un débat ouvert à tous

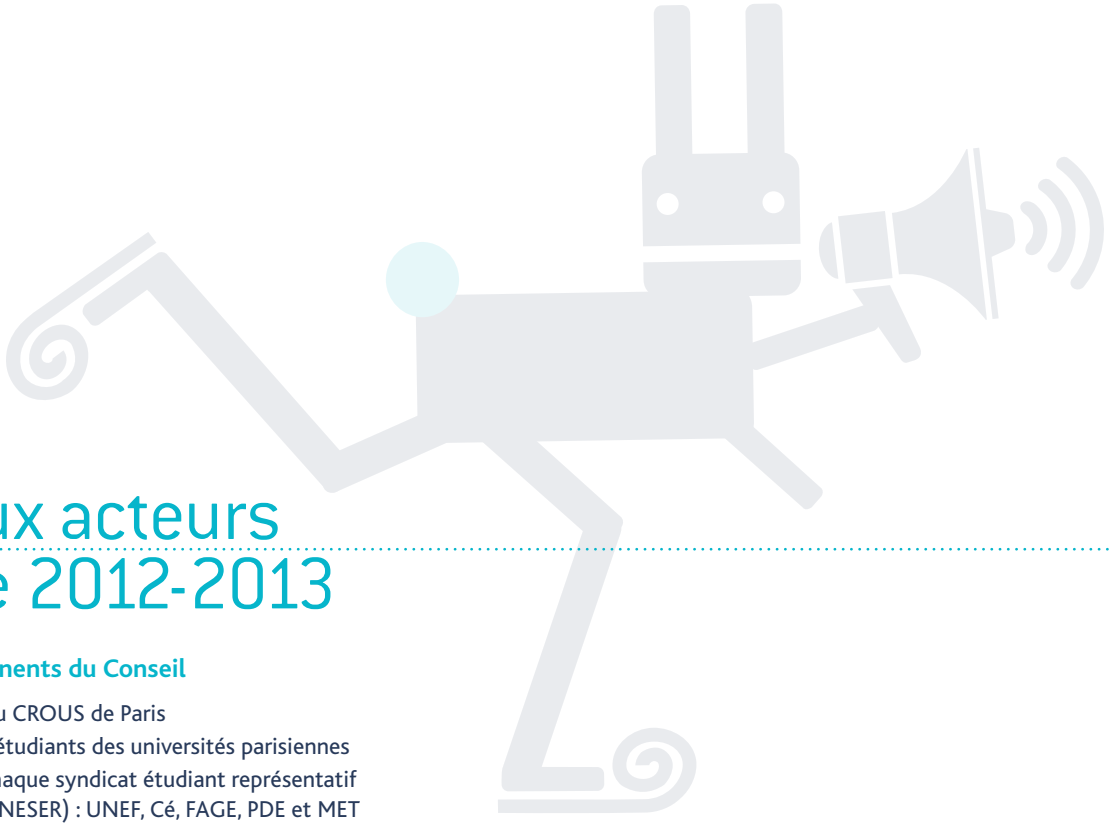
En parallèle des réunions du Conseil, tous les étudiants parisiens ont été invités à s'associer à la réflexion, grâce aux différents outils de participation mis en place. Du 14 novembre 2012 au 13 juin 2013, chacun a ainsi pu participer via les différents outils en ligne :

- le blog - leconseil.etudiantdeparis.fr
- la page Facebook - facebook.com/edplc
- le compte Twitter - twitter.com/edplc

Le Conseil a par ailleurs nourri ses travaux des projets et des témoignages de personnalités qualifiées, directement concernées par la question de la culture chez les étudiants.
Au cours de ses débats, le Conseil a proposé des améliorations en lien direct avec les besoins réels des étudiants.

Des propositions concrètes au cœur de la politique municipale

Pour Didier Guillot, Adjoint au Maire de Paris chargé de la vie étudiante, « le Conseil est un partenaire essentiel ». En l'associant à un travail d'état des lieux et de prospective sur les grandes problématiques de la vie étudiante parisienne, il lui donne une place importante dans la définition de sa politique municipale. Au terme du cycle, l'Adjoint au Maire de Paris en charge de la vie étudiante retient certaines des propositions émises par les étudiants du Conseil et travaille avec les partenaires de l'enseignement supérieur et de la vie étudiante à leur réalisation.



Merci aux acteurs du cycle 2012-2013

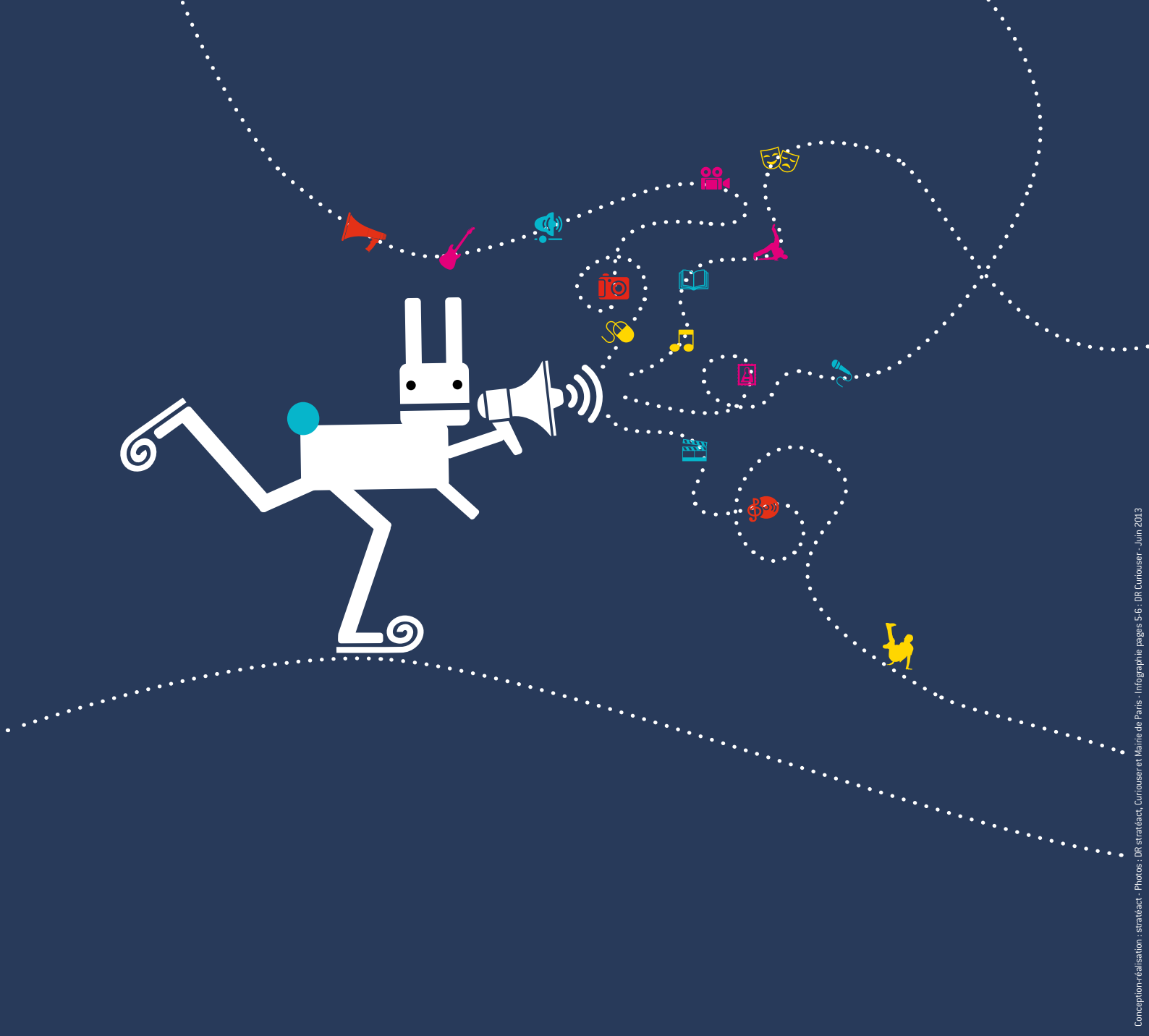
Les membres permanents du Conseil

- Les 7 élus étudiants au CROUS de Paris
- Les 8 vice-présidents étudiants des universités parisiennes
- Un représentant de chaque syndicat étudiant représentatif (un élu au moins au CNESER) : UNEF, Cé, FAGE, PDE et MET
- Un représentant de chaque association résidente à la Maison des Initiatives Étudiantes : Animafac, AFEV, Radio Campus Paris, Génépi, Refedd, TéléSorbonne.
- Un représentant de chaque mutuelle étudiante : LMDE et SMEREP

- Martin BONTEMPS
- Marie CAMIER
- Pierre CHIRSEN
- Lauren DELATTRE
- Clarisse DEVIN
- Abdoulaye DIARRA
- Anaïs ETIENNE
- Albin FAURE
- Célia GIBASSIER
- Christophe JACQUES-ANTOINE
- Bérénice JOND
- Arthur LEMASSON
- Arthur LEROUX
- Claire LLOBET
- Florian NUNEZ
- Emma OLIOSI
- Erik PAGES
- Félix PATIES
- Thomas PAYEN
- Florestan PERRET
- Rindra RAKOTOMANANA
- Raphaëlle REMY-LELEU
- Karim ROUANNE-HAIDA
- Etienne ROUAULT
- Eric TROMEUR
- Lynda ZIBI
- Clement ZION

Les personnalités qualifiées associées

- Gaëlle Bailly-Franc, Directrice de la vie étudiante de l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC) - Paris 6
- Jean Bourbon, Directeur des publics du CENTQUATRE
- Raphaël Costambeys-Kempczynski, Vice-président du Conseil d'Administration de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
- Guillaume Descamp, Directeur de la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (MPAA)
- Mathieu Dupeyron, responsable de la cellule « Kiosques Jeunes » à la Direction de la Jeunesse et des Sports de la Ville de Paris
- Pauline Gouzenne, cofondatrice de Spectaculaire
- Issam Krimi, musicien, cofondateur de MUSIC UNIT
- Romain Lacroix du Département du développement culturel du Centre Pompidou
- Denis Lambert, Directeur du CROUS de Paris
- Jean-Yves Mathy, responsable du service des initiatives étudiantes de l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC) - Paris 6
- Yann Migoubert, Chef du service culturel de l'Université Paris-Sorbonne - Paris 4



MAIRIE DE PARIS
DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT
ÉCONOMIQUE, DE L'EMPLOI
ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

TOUTE L'INFO
au 3975* et
sur PARIS.FR

*Prix d'un appel local à partir d'un poste fixe sauf tarif propre à votre opérateur

Conception-réalisation : stratéact - Photos : DR stratéact, Curiouser et Mairie de Paris - Infographie pages 5-6 : DR Curiouser - Juin 2013